



Gif de Joël Robison

***De l'argument aux textes.
Quelques pistes de réflexion pour notre journée.
Thierry Van de Wijngaert***

Ça y est ! La matière première pour notre grande conversation est prête : 29 textes qui vous feront découvrir comment la thématique a interrogé chaque équipe et donné lieu à une réflexion clinique centrée sur un cas.

Dans la série des questions qui parsèment l'argument, une d'entre elles était particulièrement ambitieuse : « *Comment prendre la mesure, avec chaque sujet, de ce qui s'est figé comme modalités étranges de satisfaction ?* » Comprenons par là ce que Lacan a nommé la jouissance – satisfaction pulsionnelle au-delà du principe de plaisir pour Freud. Cette question suppose que quelque chose se soit cristallisé, que quelque chose ait marqué de façon indélébile le corps de l'être parlant.

Cette question était associée à la perspective du symptôme comme solution, comme bricolage et plus uniquement comme dysfonctionnement. Le texte de Sophie Boucquey à propos de la fonction de l'écriture pour Amélie Nothomb nous en donne un bel exemple. Dans un de ses ouvrages, l'auteure nous livre ceci : « *écrire, c'est la plus grande jouissance, (...) c'est plus qu'un métier, c'est ma raison de vivre, mon moyen de supporter la vie* »^[1]. Cette réussite qui noue un traitement efficace de ce qui l'envahit et une œuvre qui fait lien social est remarquable. La passion pour la langue chevillée à l'étrangeté du corps **vibrant** en est la condition.

Ceux que l'on accueille dans les institutions du Réseau 2 sont bien plus démunis que ceux qui, comme Amélie Nothomb, arrivent à se soutenir dans l'existence par l'investissement continu d'un objet, en empruntant par exemple la voie artistique. Le bricolage symptomatique qui tient dans la durée et fait lien social est finalement plutôt rare.

À la lecture de plusieurs textes, on ne peut que constater l'absence de localisation de la jouissance chez certains sujets. Le désordre du corps et de leur réalité les expose continuellement au réel. Ça explose dans tous les sens. Il s'agit alors de les soutenir pour qu'ils arrivent à se bricoler un corps qui tienne. D'autres se défendent de la pulsion en localisant la source de ce qui les envahit chez l'autre. Ce peut être le regard, une demande effective ou supposée, une simple proximité... On ne s'étonnera pas, dès lors, de la mise en avant dans les textes de phénomènes qui ne relèvent pas comme tels du symptôme, mais du passage à l'acte qui par définition va à l'envers du lien social.

Si le terme de symptôme est ici utilisé, c'est du point de vue de l'intervenant qui se questionne sur la

raison ou la source de tel ou tel acte. Se déploie alors l'inventivité des cliniciens pour faire bord, pour limiter les effets délétères des modalités de défense contre l'angoisse que la poussée pulsionnelle produit. L'appui sur le partenaire investi comme « boussole externe », pour reprendre l'expression d'Alfredo Zenoni, est cliniquement pertinent. Mais cette solution est bien souvent l'indice de l'impossibilité pour le sujet de réaliser la moindre ébauche de construction symptomatique.

Dans le meilleur des cas, on pourra entendre des ébauches de solution symptomatique. Certains trouvent une place auprès d'un autre qui tempère leur être d'objet. Plusieurs élaborent des modes de vie intimement liés à des « modes d'emploi » qu'ils cherchent à perfectionner, pas sans conversation avec l'un ou l'autre praticien. On se rapproche là d'un appareillage de la jouissance plus consistant.

[1] Zumkir Michel, *Amélie Nothomb de A à Z. Portrait d'un monstre littéraire*. Le grand miroir, 2003, p. 53.

Destins du symptôme. Les inventions et leurs limites.

Le jeudi 20/09/18.

Programme

8h30	ACCUEIL
9h	PLENIERE
	<i>Présidence : Dominique Haarscher</i>
	Ouverture de la journée <i>Céline Danloy</i>
	Style et écriture <i>Ginette Michaux</i>
	Fonctions de l'imaginaire <i>Marie-Françoise De Munck</i>
	Les conditions de la parole <i>Patricia Seunier</i>
10h	PAUSE-CAFE
10h30	ATELIERS DU MATIN
12h45	PAUSE DE MIDI
14h	INTERLUDE
14h45	ATELIERS DE L'APRES-MIDI
16h45	VERRE DE L'AMITIE